



Cycle Folies ordinaires

Faux-semblants

(Dead Ringers)

(David Cronenberg, Canada/Usa, 1988)

Scénario : David Cronenberg et Norman Snider, d'après le roman *Twins*, de Bari Wood et Jack Geasland

Société de production : Morgan Creek Productions, Téléfilm Canada et Mantle Clinic II

Musique : Howard Shore

Photographie : Peter Suschitzky

Montage : Ronald Sanders

Décors : Carol Spier

Costumes : Denise Cronenberg

Interprétation: Jeremy Irons :

Beverly Mantle / Elliot Mantle,

Geneviève Bujold : Claire

Niveau, Heidi von Pallese :

Cary, Barbara Gordon : Danuta, Shirley Douglas : Laura, Stephen Lack : Anders Wolleck, Nick Nichols : Leo, Lynne Cormack : Arlene.



Sortie à Toronto: 8 septembre 1988, France

en salles: 8 février 1989

Durée 116 mn, format :1.66 : 1.

Grand prix du Festival du Film Fantastique d'Avoriaz 1989, plus de 600 000 spectateurs en France.

Critiques et commentaires

En 1975, dans un appartement huppé de Manhattan envahi d'une crasse désespérée, la police découvrait deux cadavres que la pourriture avait soudés l'un à l'autre. Il s'agissait de deux jumeaux, tous deux gynécologues. L'énigme de leur mort n'a jamais été éclaircie, mais ce fait divers, qui a donné lieu à un roman, ne pouvait que fasciner David Cronenberg (*Frissons, Videodrome, Dead Zone, Scanner, la Mouche*). Entre *la Mouche* et ce dernier film, *Faux-semblants (Dead Ringers)*, il s'est passé deux ans, et plus longtemps encore entre le moment où David Cronenberg a connu l'histoire et celui où il a pu la tourner. Une dizaine d'années avec ces images dans la tête ? " Je n'y pensais pas à chaque minute ", dit-il, angélique.

David Cronenberg est un maître du film fantastique parce que rien ne l'intéresse tant que l'irrationnel, " la logique du rêve ", dit-il, plus exactement celle de l'imagination libre. Et aussi parce que cet homme au visage lisse d'adolescent, aux yeux d'un bleu d'innocence, au sourire doux et même un peu triste, cet homme né sous le signe des Poissons en 1943 est obsédé par la dégradation des chairs, à la manière des artistes du Moyen Age qui sculptaient les figures épouvantables et magnifiques des gargouilles.

Colette Godard, le Monde, 20 janvier 1989

C'est un corps-à-corps singulier et plus que pluriel. Un slow trouble et troublant. Une scène qui porte en elle tout entier le dernier film de David Cronenberg, *Faux-semblants*, Grand Prix d'Avoriaz 1989. Et qui s'imprime dans les mémoires en douces volutes indélébiles. Une femme danse avec l'homme qu'elle aime. Mais cet homme est deux, est double. La femme comme une amande, comme un noyau, est captive, captivée. Des jambes l'enserrent, des bras l'enlacent. Trop de jambes. Trop de bras. C'est beau et angoissant. Carry (Heidi von Pallese), une fille sans complexes, danse avec Elliot et Beverly Mantle, frères jumeaux. De vrais jumeaux, aussi vrais qu'il y a de vrais salauds.(...)

L'essentiel est dans le jeu subtil, distancié, mais au début à peine différencié d'Irons. Puis, peu à peu, celui-ci impose des nuances, permet d'identifier l'un, l'autre (même lorsqu'ils échangent leur pull-over

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 19 novembre 2014

!) comme nous le ferions dans la vie avec des jumeaux de notre connaissance. Vertigineux de sobre virtuosité (et de séduction), il est l'artisan majeur de la réussite de *Faux-semblants*. Parfaitement soutenu, aidé, par la présence intelligente, touchante, de Geneviève Bujold. Il faut être très sûre de soi, de son talent, pour donner, comme elle le fait, cette impression d'insécurité, ce tremblement intérieur de défaite qui est la marque de son personnage.

Imparfait dans son montage, dans son rythme (y a-t-il eu des coupes obligées ?), *Faux-semblants* a des accélérations incompréhensibles. Ainsi la descente aux enfers des deux frères, comme sur un toboggan verglacé, est-elle bien rapide... Mais le film laisse cependant une grande et durable impression de satisfaisant malaise.

Danièle Heyman, Le Monde 9 février 1989

« J'aime travailler toujours avec les mêmes collaborateurs, car nous finissons par nous connaître parfaitement. Dès que la première version d'un scénario est prête, je l'envoie à Howard Shore et il commence à penser à la musique. Dans ce cas précis, il m'a envoyé un thème sur synthétiseur qui occupe maintenant la séquence du générique. Puis, comme d'habitude, nous avons commencé à discuter des instruments, s'ils seraient ou non électroniques, de la dimension de l'orchestre, de la répartition des cordes et des bois. C'est une approche très pragmatique qui au début ne se soucie pas de références. Toute conversation sur la musique est étrange, car c'est une expression non verbale, et le son est encore plus subjectif que l'image. En fait, j'ai beaucoup plus de discussions orageuses au mixage(*) que sur le plateau, car un son suggère des associations différentes à chacun. Une fois que le film est complètement monté, je m'assois avec le musicien et le monteur, et c'est là qu'on devient très précis, que l'on place tel morceau musical juste après qu'un personnage a dit telle phrase, jusqu'à la fin de tel plan. Bien que nous ne discutons que rarement de compositions spécifiques, nous revenions souvent à Mahler, Stravinski, et Bernard Herrman. Mes films semblent liés à leur musique. »

(*)Après le tournage, étape technique pour mélanger de façon équilibrée et délibérée tous les sons d'un film afin d'élaborer la bande sonore finale .

Entretien avec Michel Ciment (extrait) , Positif n°337 , mars 1989.

Filmographie sélective de David Cronenberg (né en 1943), sur 42 réalisations de 1969 à 2014: 1975 : Frissons (Shivers ou The Parasite Murder), 1979 : Chromosome 3 (The Brood), 1981 : *Scanners*, 1983 : Vidéodrome (Videodrome), 1983 : Dead Zone (The Dead Zone), 1986 : *La Mouche (The Fly)*, **1988 : Faux-semblants (Dead Ringers)**, 1991 : Le Festin nu (Naked Lunch), 1993 : M. Butterfly, 1996 : *Crash*, 1999 : *eXistenZ*, 2002 : *Spider*, 2005 : A History of Violence, 2007 : Les Promesses de l'ombre (Eastern Promises), 2011 : A Dangerous Method, 2012 : Cosmopolis, 2014 : Maps to the Stars.

La semaine prochaine, évènement **Cinémas du Québec !**

Mardi 25 novembre à 20 h:

Programme Bonbon de l'autre

Mercredi 26 novembre à 20 h:

Programme Essai Autobio

Jeudi 27 novembre:

Programme Urbains et ruraux

en présence de Lysanne Thibodeau, cinéaste.

Plus de précisions sur le site ccc-grenoble.fr